

Emily. Le spécialiste du godet à l'assaut du marché européen

Au plus fort de la crise, Emily, à Tréflévénez, n'a pas freiné sur l'innovation et l'investissement. Stratégie payante. Le spécialiste du godet désileur accélère sa production et s'ouvre des voies dans l'industrie, les collectivités et à l'export.

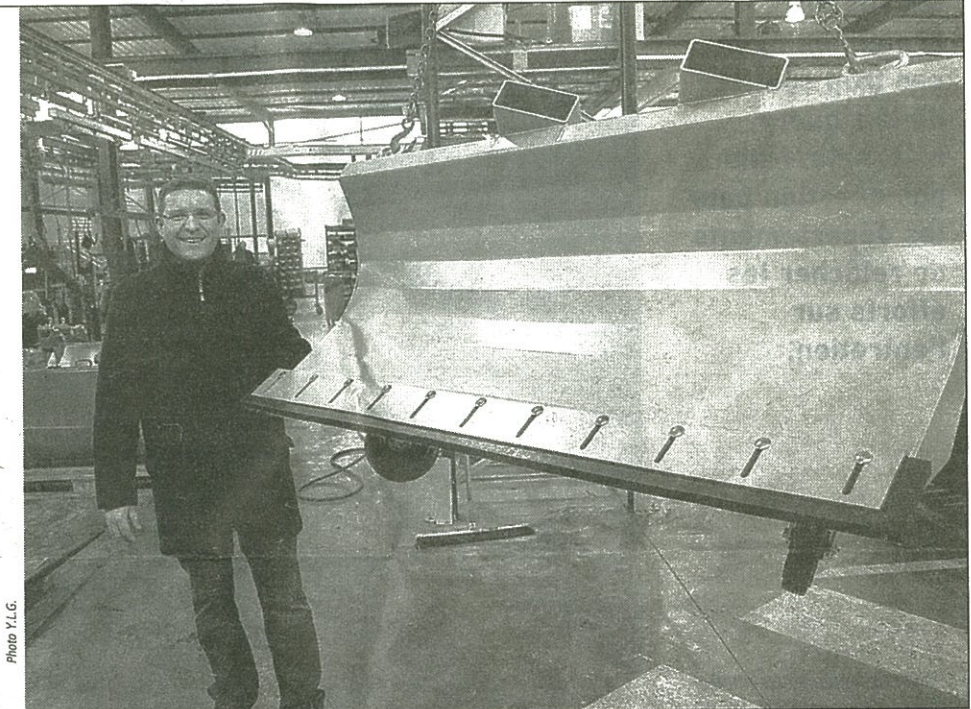


Photo Y.L.G.

En 1974, le Pencranais Michel Emily n'a pas seulement déposé les brevets d'un godet à vis et d'une chargeuse. Il a aussi ouvert la voie à un principe qui devait provoquer une mini-révolution dans les fermes bretonnes: l'outil agricole qui s'accroche à l'avant du tracteur. Mine de rien, son application dans les élevages a rendu beaucoup moins coton la distribution du foin.

En 36 ans, la formule astucieuse du travail intégral avec vision vers l'avant a tracé son sillon: « Aujourd'hui, la société est leader en Europe. En France, nous détenons plus de la moitié du marché du godet à vis désileur avec une production annuelle d'un millier de pièces », explique Bernard Alegoet, directeur général du site de Tréflévénez.

Réponse sur mesure

Le successeur de Michel Emily, il y a dix ans, a poursuivi le système de production répondant à la com-

mande sur mesure. « En comptant les options, nous pouvons fabriquer 1.100 modèles particuliers de ce godet. Avec l'autre avantage d'offrir des coûts qui vont du low cost au haut de gamme ».

Cette capacité d'adaptation s'est également révélée bénéfique par gros temps. Au début des années 2000, la crise de la vache folle ralentit-elle les commandes d'accessoires pour l'alimentation du bétail qu'Emily se concentre sur le développement d'une gamme pour le balayage industriel ou la fabrication du béton. Après avoir inauguré un troisième bâtiment de 5.500 m² sur son site des Lan-

des, en 2009, quand d'autres se repliaient pour affronter la crise, la société s'est encore diversifiée pour toucher le secteur des espaces verts (balayeuse, désherbeuse).

Quatre nouveaux brevets

Et en ce début d'année, elle attire encore l'attention avec son pack neige (lire ci dessous). L'une des quatre innovations sorties du bureau recherche et développement, brevetées en septembre dernier: « Un département de sept ingénieurs auquel nous avons toujours consacré 4,5% du chiffre d'affaires, quel que soit le contex-

te économique », assure Bernard Alegoet. La R & D pourrait d'ailleurs disposer assez rapidement de moyens supplémentaires. Bernard Alegoet espère doubler le chiffre d'affaire (10 M€) d'ici cinq ans. « Avec un effort sur le marché mondial. Dans ce même délai de cinq ans, j'aimerais faire passer de 15 à 30% la part des exportations ». L'emploi suivrait ce mouvement de croissance. Pour l'heure, Emily compte 72 salariés.

Yann Le Gall

Ruée sur les accessoires neige

Le lancement du pack neige (lame et saleuse d'appoint) a bénéficié d'une sacrée aide du ciel début décembre, quand le manteau blanc a paralysé le pays. « Actuellement, nous avons 50 commandes d'industriels qui pourront les fixer à leur monte-charge. Par ailleurs, une trentaine de communes ont demandé des lames. Elles ne débloquent pas aussi bien que les gros engins mais en les accrochant à des tracteurs, elles peuvent dégager certains hameaux isolés ».

